

À Montreuil-sous-Bois, Rues et Cités fait entrer les parents au collège Bel Air

L'histoire de Rues et Cités commence en 1975. L'association est issue des Équipes d'amitié, missionnées sur la prévention spécialisée. Les équipes de Rues et Cités se répartissent entre différents quartiers : quatre à Montreuil-sous-Bois, deux à Bagnolet, une à Noisy-le-Sec, un secteur « Tziganes » ainsi qu'un dispositif « Dynamique insertion » pour les 16-25 ans, à Montreuil-sous-Bois. La mission de prévention spécialisée est axée sur un travail de rue, avec pour objectif d'aller à la rencontre des jeunes en risque de marginalisation sociale.

Dès le début, Rues et Cités a une mission d'éducation spécialisée dans le cadre de la protection de l'enfance par délégation du Conseil général de la Seine-Saint-Denis. Elle n'a pas de mandat administratif ou judiciaire mais des principes comme la libre adhésion, le non-mandatement, le respect de l'anonymat et la non-institutionnalisation.

Développer une action en direction des mères de famille

« Il y a cinq ans, dans le quartier du Bel-Air, à Montreuil-sous-Bois, la situation interne au collège était très explosive et la communauté éducative désignait explicitement les jeunes collégiens issus du quartier comme les principaux responsables de ces tensions. Le nombre d'exclusions d'élèves était très important, décrit Halima Benaïda, chef de service éducatif, responsable des activités éducatives et des équipes à Rues et Cités. Il était nécessaire d'entamer une communication entre professeurs, élèves et familles, ce que demandaient notamment les personnels non enseignants de l'Éducation nationale (le

conseiller principal d'éducation, l'assistante sociale et l'infirmière). »

Durant six mois, un stage d'établissement a alors été organisé par Rues et Cités et co-animé par une intervenante du Centre académique pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage (Casnav). Il a permis de conduire une réflexion commune entre enseignants, non-enseignants et l'association autour des représentations des adolescents. Un meilleur partenariat entre l'association, les familles du quartier et le collège s'est ainsi développé.

Suite à cela, des mères de jeunes connus par l'équipe éducative du quartier s'adressent à Rues et Cités. Elles ont des difficultés dans l'éducation scolaire de leurs enfants adolescents alors qu'elles s'estiment complètement compétentes pour gérer l'éducation des plus jeunes. Rues et Cités décide donc de mener une action de co-éducation et de soutien à l'exercice des responsabilités éducatives.

Via l'équipe éducative de l'association, un groupe de parole est mis en place, regroupant une douzaine de mères de famille. Ce groupe est co-animé par une éducatrice de l'association et une médiatrice ethnopsychiatre. Pendant un an et demi, le groupe se réunit toutes les trois semaines.

Les questions de l'adolescence sont abordées à partir du questionnement des mères. Pour permettre de développer une relation de confiance réciproque, la règle de fonctionnement est clairement établie : *« ce qui se dit dans le groupe de paroles reste au sein du groupe et n'est pas répété à l'extérieur »*, explique Halima Benaïda.

Le groupe cesse de se réunir en 2002, au moment où des questions liées à la maîtrise de la langue française apparaissent et posent des difficultés aux mères.

Un stage, pour mieux comprendre les codes de l'Éducation nationale

Ce premier groupe de parole permet à Rues et Cités de prendre conscience de l'ampleur de la méconnaissance du système scolaire français par ces mères de famille pourtant investies dans l'éducation de leurs enfants.

Dès 2002, un stage d'expression orale et écrite destiné à la connaissance des codes propres à l'Éducation nationale se met en place. Il est co-animé par une formatrice de français langue étrangère (FLE) et une éducatrice de l'équipe du Bel-Air. Deux fois par semaine, durant deux ans, le groupe se réunit dans un local du quartier pour mieux comprendre le fonctionnement du collège. Des séances sont organisées autour de la lecture, le fonctionnement de l'emploi du temps, les horaires, le contenu des matières, les professeurs, le carnet de correspondance ou encore l'apprentissage des codes de communication de l'école. En parallèle, un appui important est apporté à ces mères, en majorité africaines, pour les aider à mieux maîtriser la langue française. Elles apprennent à écrire leur nom de famille et leur prénom, à lire différents supports et s'exercent en faisant des devoirs d'écriture.

Une fois par mois, l'association organise des visites au collège du Bel-Air. C'est la première fois pour les mères du groupe qu'elles se rendent dans l'établissement. *« Habituellement, ce sont plutôt les pères de famille qui viennent au collège pour la remise des bulletins scolaires »*. C'est aussi une nouveauté pour les enseignants du collège avec lesquels un dialogue fructueux se développe.

Ces rencontres permettent de personnaliser la relation avec chaque acteur, que ce soit le principal, le principal adjoint, le conseiller principal d'éducation, l'assistante sociale,

l'infirmière, la conseillère d'orientation-psychologue (Cop), la directrice de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa), le représentant de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FCPE) et les professeurs principaux. Les buts de ces visites sont de discuter de la vie scolaire et des apprentissages, de permettre à ces mères d'entrer au collège la tête haute, en tant qu'interlocutrices.

Faire bouger les relations école/familles

Ces visites permettent effectivement d'améliorer les relations entre l'école et les familles. Des liens se créent notamment avec les professeurs principaux autour de l'explication du bulletin scolaire. *« Les professeurs se sont rendus compte de l'étrangeté du vocabulaire qu'ils emploient parfois et les mères ont pu poser leurs questions et soulever leurs incompréhensions »*.

En termes de suivi éducatif de l'enfant, le dialogue est restauré entre la mère et l'enfant. Le rôle éducatif des mères s'affirme par étapes autour de la scolarité.

De leur côté, les jeunes apprécient dans l'ensemble que leurs mères comprennent mieux leur scolarité à travers ces diverses démarches, et ils le perçoivent comme un gain de dignité.

Dans chacune des familles concernées, ce travail fait bouger les relations entre pères, mères et enfants, à des degrés différents, sur la question scolaire. Au-delà des résultats, les mères prennent conscience de l'effort d'apprentissage consenti par les jeunes lors d'une journée d'école et comprennent que certaines matières comme la musique ou le sport sont obligatoires.

En parallèle, Rues et Cités organise des sorties culturelles et familiales en partenariat avec le comité des fêtes du quartier (association d'habitants) : en effet, l'apprentissage passe aussi par l'ouverture aux autres, par la visite de Paris, d'une exposition ou d'un musée, par une sortie à la ferme ou à la mer. Les

mères du quartier y participent avec leurs enfants.

Une base solide pour de nouveaux partenariats

Cette expérience a démontré tout son intérêt et, depuis la rentrée scolaire 2006, la principale et le conseiller principal d'éducation du collège Bel-Air ont démarré leur propre projet d'accueil des parents au collège. Sous forme de rencontres trimestrielles et en étroite collaboration avec les acteurs du collège et la FCPE, l'objectif est de créer un point d'écoute des parents : un lieu où les parents sont accueillis, écoutés et peuvent être orientés vers différents interlocuteurs en fonction des situations exposées.

De plus, une fois tous les deux mois, une conférence débat est organisée le samedi sur le thème de l'éducation. Soutenu par la directrice de la Segpa, « *ce projet n'est pas encore porté par l'ensemble des acteurs du collège* », déplore Halima Benaïda.

De plus, un partenariat s'est institutionnalisé avec les éducateurs de l'Aide sociale à l'enfance ou de la Protection judiciaire de la jeunesse, les assistantes sociales, le personnel de la mission locale et du service enfance-jeunesse, pour travailler sur l'axe prioritaire des 10-16 ans. Le projet commun consiste à diriger les jeunes vers les dispositifs de droit commun.

En 2007, le dispositif de réussite éducative se met en place à Montreuil-sous-Bois. Il déroge aux principes d'anonymat de Rues et Cités, l'association ne peut donc y entrer comme opérateur. En revanche, elle se propose pour intégrer le conseil technique, en soutien à l'équipe pluridisciplinaire. Si elles le demandent, les familles qui côtoient les éducateurs de Rues et Cités pourraient se faire accompagner dans le cadre du dispositif de réussite éducative. Il s'agit d'une nouvelle forme de partenariat à caler avec le coordonnateur de réussite éducative et son équipe constituée d'éducateurs et d'assistants sociaux.

Association Rues et Cités,
24 boulevard Paul Vaillant Couturier,
93100 Montreuil-sous-Bois,
Tél. : 01 48 57 77 11
rcbelair@hotmail.fr
ruesetcites@free.fr

Mots clés (indexation DPH) : ÉCOLE, ÉDUCATION, FAMILLE, PRÉVENTION DES CONFLITS.

Fiche réalisée le 26/03/2007
